

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée, Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-07-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 571, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

209 Bade Samedi 6 juillet 1839 1 heure

J'ai lu et relu votre discours. Relu surtout le passage sur l'Empereur dans l'intention de bien me rendre compte de l'effet qu'il peut produire chez nous. Le

personnage principal ne peut pas en méconnaître la vérité, mais elle ne lui plaira pas. Ceux qui après lui comprennent seront contents. Moi je suis très contente de tout votre discours et soyez sûr que je suis difficile. J'ai voulu commencer ma lettre par vous dire cela.

J'ai mal dormi, mes forces m'ont manqué pour la promenade du matin, j'ai pris mon bain de houblon quelle idée ! J'ai dormi depuis il me semble que je suis un peu mieux que ce matin. Vous voyez que je vous dis minutieusement tout. Le temps redevient beau mais je crains que cela ne dure pas.

5 heures

Votre lettre m'attriste, j'y répondrai demain. Je vaudrais mieux que je ne parais. Je vous aime plus, mille fois plus que vous le pensez. Si vous pouviez voir tout ce qu'il y a dans mon cœur ! Mais on ne voit jamais la dedans. Ah mon Dieu que vous aimeriez y regarder. A présent dans ce moment. Et ce moment, et sera toujours. Adieu. Je ne me sens pas bien, je ne puis pas continuer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 209. Bade, Samedi 6 juillet 1839,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-07-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 6 juillet 1839

Heure 1 heure

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



90

(R.A.P. 10.10.30)

Monsieur Guizot

Mme de la Ville / Rue de la Ville

Paris

P.R.

9

8

209/ Bade saundi 6 juillet 1839. 1 heure.

529

j'ai lu et relu votre discours. rien surtout le passage
sur l'esperance dans l'intention de bien en rendre
compte et l'effet qu'il peut produire chez nous.
le discours principal ne peut par lui-même
la vérité; mais elle ne lui plaira pas. C'est fin
après lui compréhensif, resont contents. mais si bien
ton content de tout votre discours et voyez les
si moi difficile. j'ai voulu commencer ma lettre
par un bon soir cela.

j'ai mal dormi; un frisson m'a couru par
ma promenade du matin, j'ai pris un bain
à Houlton. quelle idée! j'ai dormi depuis et
me semble plus bien un peu mieux que
matin. mon voyage plus un de l'attention
tout. l'attention s'écartera beau, mais si bien
quelle en dire par.

5 heures. votre lettre m'attend, j'y
répondrai demain. j'en ai beaucoup
si ne parais. si mon amie plus, quelle fin
plusieurs fois plus. si mon amie voit tout
après il y a deux conforts! mais on ne voit jamais
la décade. ah mon Dieu pour mon amie
regardez. après tout, dans le moment. de
moment, ce sera toujours. adieu. si un
mon par bien, si ne puis par continuer. adieu.